Revue spéciale Burkina, nouvelle cartographie des zones à risque du MEAE, réactions d'ALSI et de résident, 30/3/18

Pour ne pas nous recevoir en spam, ajouter nous dans votre carnet d'adresse *asso.mdpspiruline@gmail.com*
N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, à nous signaler des adresses pour envoi, désinscription,

revues précédentes
asso.mdpspiruline@gmail.com (Alain Rabot 06 11 70 97 65)

Ambafrance/Nouvelle-cartographie-des-zones-a-risque-du-BF

bf.ambafrance.org/-Actualités-consulaires

Ci-dessous 2 réactions par mail (rejoignant un certain nombre d'autres réactions par téléphone), suite à la publication, par le MEAE, de la nouvelle carte sécuritaire et des nouvelles consignes de sécurité au BF

Je reviens de 5 semaines passées au BF et j'y ai séjourné au moment des attentats du 2 mars dernier
Certes cette situation est grave pour le BF et il est évident qu'il faut faciliter le travail des forces de sécurité du pays engagées dans la lutte contre le terrorisme.
Néanmoins, je m'interroge sur la carte, éditée par le MEAE, qui me semble aller très au-delà des consignes souhaitées par les autorités burkinabè.
Que des restrictions soient mises à la circulation dans Ouaga, aux abords de certains bâtiments sensibles, soit, on l'a vécu et cela complique un peu des choses en termes de temps de transport dans la capitale, d'autant que de nombreuses voies sont aussi en travaux.
Nous avons circulé dans les zones désormais classées en orange sans rencontrer de problèmes majeurs
Il est évident que les déplacements de nuit sont tjrs problématiques, au moins autant en raison de l'état des routes (nids de poules), des embûches locales (ânes, chèvres, vélos non éclairés...), que d'éventuels problèmes qui sont, tout de même, surtout localisés en zone rouge le long de la frontière malienne
Mais franchement, je comprends mal que désormais les 2/3 du pays soient en zones fortement déconseillées ou (surtout) déconseillées sauf raison impératives
Le jour même des attentats, la police de Boussé (nous étions alors en brousse au village de Bologo), nous a permis, et sans escorte, de rentrer sur Ouaga en fin de journée, et jusqu'au 11 mars nous avons circulé sans prbs majeurs
Que des contrôles soient renforcés, c'est entendu...Quoique, lors de notre séjour, nous avons croisé assez peu de contrôles de police ou de gendarmerie...
Alors pourquoi agrandir à ce point les zones déconseillées?
Pour ouvrir un parapluie sécuritaire qui vise à dire: "on vous avait prévenu"! Le fameux "principe de précaution" ! A ce rythme, coloriez tout en orange ce sera plus simple
Franchement sur place, j'ai trouvé les réactions de la population et des autorités très mesurées après les événements: pas d'affolement, pas de signe d'un soutien quelconque de la population aux terroristes, bien au contraire (et nous travaillons dans des zones où chrétiens et musulmans cohabitent comme partout ailleurs au Burkina, et travaillent ensemble sur des projets partagés)
Cette carte ne nous fera pas reculer sur nos intentions de poursuivre nos projets et nos rencontres sur place avec nos correspondants !
Elle a tout de même un risque: faire peur à certains, bloquer des projets d'aide, pénaliser de ce fait les populations burkinabè
Je signale tout de même que certains bailleurs de fonds ont rayé des cartes certains pays, comme le Mali, pour des raisons de sécurité...A ce rythme, le risque peut exister aussi pour le BF...???
Or c'est bien ce que cherche le terrorisme local: créer un sentiment de peur, couper les aides venues de l'extérieur, isoler le pays...
Au final cette carte navigue en somme entre désinformation (quantité de régions et de secteurs désormais en orange sont absolument sans risques) et accompagnement involontaire (enfin j'espère sur ce point avoir raison) des logiques des djihadistes
Et puis il y a le parallèle avec l'Europe: quantité de villes ces dernières années ont été les cibles d'attentats et pourtant ces pays européens, à ma connaissance, ne sont pas ainsi frappés de restrictions de circulation pour les voyageurs (Barcelone, Madrid, Paris, Berlin, Nice...et j'en passe)...deux poids, deux mesures en somme...Faites ce que vous voulez de mon billet d'humeur, mais je suis vraiment dépité par cette nouvelle cartographie.
Le Burkina Faso mérite notre soutien, pas notre méfiance mal placée. **Edith Pichard et Eric Roger** **eric.roger@milecole.org** **www.milecole.org**

Je viens de lire la revue spéciale concernant la cartographie sécuritaire du Burkina, établie par le MEAE. C'est impressionnant toute la zone qui a été mise en rouge. Et la légende qui est mise en bas comme si on incitait les gens à ne pas se rendre au Burkina ! C'est vrai que c'est une réalité, mais en même temps tous les pays sont touchés, on n'est en sécurité nulle part. Je trouve qu'en délimitant ces zones, on asphyxie une partie mon pays.
Maïmouna Drame, étudiante en master 2 de socio, maimouna.drame@etu.univ-poitiers.fr